reglées, & d'engager tant à *Amsterdam* qu'à *Rotterdam* tout ce qui s'y trouvera de gens de bonne volonté pour aller aux Indes. De-là, & seulement des déserteurs de toute Nation qui sont sur les Terres de la République, on pourroit, en les engageant, y envoyer plus de dix mille hommes dans un court teins; & par ce moyen le bon ordre & la tranquillité seroient bientôt rétablis aux *Berbices* & à *Ceylan*; le commerce amorti y refleuriroit également. On est attentif extrêmement sur *Ceylan*; aussi a-t-il été résolu que huit Vaisseaux, montés chacun de 28 pièces de canon & de 300 hommes tant Officiers que Soldats, feront voile vers cette grande Isle pour y contenir les Insulaires. C'est par le Roi de *Candy*, qui en occupe le milieu & la plus grande partie, que le commerce des Holladois y est troublé: ils en possèdent presque toutes les Côtes, dont ils ont la facilité de retirer des profits très-considérables de tout le pays.

Le désastre des *Berbices*, on le reconnoît à présent, vient de ce qu'on a négligé de remédier à une dépopulation arrivée depuis près de deux ans dans ces Plantations, par des maladies dont les Blancs ont été attaqués; elle a facilité les Nègres d'y commettre leurs cruautés en vûe d'exécuter un projet destructif de ces Blancs qu'ils avoient conçu, pour en être seuls les maîtres. Mais après le secours que le Gouverneur Anglois de la *Barbaude* a envoyé aux *Berbices* & la descente d'un renfort qui y a passé de *Surinam*, le Chef des Nègres s'est avisé d'envoyer au Gouverneur de la Colonie une Lettre, par laquelle il lui a fait entendre, qu'il n'avoit pris les armes que pour recouvrer la liberté qui appartenoit aux Nègres comme aux autres hommes,

&